

ÎLOT LASSALLE – SQUARE GÉRARD-CANTALOUBE

19 JUILLET 2017

TOUT SAVOIR SUR L'INAUGURATION

- 1°) – L'îlot Lassalle, première réalisation du projet de revitalisation du centre-bourg.
- 2°) – Les partenaires de l'opération.
- 3°) – Les entreprises retenues, le travail en régie.
- 4°) – Quelques éléments financiers.
- 5°) – Gérard Cantaloube, le poète decazevillois.
- 6°) – C'était comment avant ?
- 7°) – Le discours du maire, François Marty.



1°) – L'îlot Lassalle, première réalisation du projet de revitalisation du centre-bourg

L'aménagement de l'îlot Lassalle est chronologiquement la première réalisation concrète à inscrire dans l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) « Revitalisation des centres-bourgs » lancé par l'Etat en juin 2014 et pour lequel le dossier de Decazeville a été retenu en novembre.

L'objectif de l'opération est bien de réactiver le centre-ville par l'apport d'habitants et d'activités nouvelles (commerces, services...) dans un cadre rénové de l'espace public ou des espaces privés (immeubles, logements, maisons de ville, commerces...).

Le dossier porté conjointement par la Ville de Decazeville et Decazeville Communauté s'articule autour de trois axes :

- l'aménagement de l'îlot Lassalle en entrée de ville,
- la création d'une « percée » entre la rue Cayrade et la zone du Centre,
- la rénovation des immeubles et logements dans un périmètre centré autour de la rue Cayrade sur une superficie globale de 5 hectares.

Un accord entre la Ville de Decazeville et Decazeville Communauté a permis de répartir les différentes maîtrises d'ouvrage : Decazeville prend en charge l'îlot Lassalle et la « percée », Decazeville Communauté pilote les rénovations d'immeubles et de logements.

En complément de l'AMI « centre-bourg », la Ville de Decazeville a décidé d'engager la troisième et dernière tranche de rénovation de la rue Cayrade sur un linéaire de 400 mètres, entre la tour Cabrol et la place Decazes.

Pour la Ville de Decazeville, l'ensemble des opérations (AMI « centre-bourg » et rénovation rue Cayrade) s'étalera sur trois ans, de 2016 à 2019.

Le chantier de l'îlot Lassalle a débuté symboliquement en décembre 2016 et après une phase de désamiantage a engagé la démolition de cinq immeubles vétustes et délabrés le 9 mars. Peu de temps après, le remodelage et l'aménagement du talus, entre la rue de La Montagne et la rue Lassalle, ont pu être mis en œuvre.

Quelque 2 000 m² sont concernés par l'opération qui débouche sur la création d'un espace public en entrée de ville destiné en priorité aux plus jeunes et aux habitants du quartier dont le cadre de vie est métamorphosée depuis le lancement des travaux.

La création de la « percée » de la rue Cayrade devrait débuter fin 2017, début 2018. Ce sera la deuxième pierre de l'édifice nouveau de Decazeville.

La dénomination du square, « Gérard Cantaloube, poète Decazevillois (1912-1995) », a fait l'objet d'une délibération du conseil municipal le 21 juin 2017.

2°) – Les partenaires de l’opération

Cinq partenaires majeurs accompagnent l’opération de revitalisation du centre-bourg de Decazeville dont la métamorphose de l’îlot Lassalle constitue la première étape. Ce sont :

- l’Etat et ses services et agences associées (DDT et ANAH, notamment),
- la Région Occitanie, Pyrénées/Méditerranée,
- le Conseil départemental de l’Aveyron,
- Decazeville Communauté,
- la Ville de Decazeville.

Ces partenariats et les engagements financiers qui en découlent participent d’une volonté unanime de dynamiser le centre-bourg de Decazeville mais également ses parties périphériques et par extension l’ensemble du bassin de vie de Decazeville.

3°) – *Les entreprises retenues, le travail en régie*

Les travaux de l'îlot Lassalle (hors démolitions) s'élèvent à quelque 350 000 euros TTC. Pour être réalisés, la Ville de Decazeville, maître-d'ouvrage, a fait appel :

- au cabinet d'architecture Christophe Bos de Decazeville, maître-d'œuvre,
- à l'entreprise de travaux publics Rouquette d'Aubin et à ses sous-traitants,
- à l'entreprise Blieux de Firmi pour les gazons du futur square,
- à l'entreprise CBD (Yves Delagnes) de Grand-Vabre pour la coordination sps,
- les concessionnaires Gaz de France et Electricité de France.

Le personnel municipal des services techniques, des ateliers, du service des espaces verts, du secrétariat général de la mairie est intervenu dans la réalisation du chantier et notamment pour la plantation des végétaux sur les talus. Il poursuit sa mission avec leur arrosage et leur entretien, plusieurs fois par semaine.

4°) – Quelques éléments financiers

L'aménagement de l'îlot Lassalle/square Charles-Cantaloube se chiffre à 450 000 € TTC dont 100 000 € pour l'achat des immeubles, entre 2014 et 2016.

L'Etat, la Région, le Département, la Communauté de communes et la Ville de Decazeville ont apporté leur participation, par différentes lignes budgétaires, à la réalisation des travaux.

5°) – *Éléments biographiques de Gérard Cantaloube, poète decazevillois*

Gérard Cantaloube (1912-1995) et son cadet Christian da Silva (1937-1994) sont les poètes decazevillois qui auront marqué des époques différentes de la vie culturelle de la cité. A la médiatique revue *Verticales 12* des années 1970, on osera comparer, en 1980, la prestigieuse réédition des *Lampions du calvaire (1938)* pour l'illustration de laquelle Gérard Cantaloube avait appelé en renfort le peintre Jean Ségalat, lui aussi Decazevillois (né en 1926 et prix Cabrol en 1968).

Pour Denys-Paul Bouloc, son biographe de la *Revue du Rouergue*, Gérard Cantaloube bien que membre du groupe constitué autour de *L'Aube artistique et littéraire*, revue soutenue et imprimée par le ruthénois Georges Subervie, animée notamment par Jean Digot et Pierre Loubière, était quelque peu inclassable, « *poursuivant sa route en solitaire* ».

Gérard Cantaloube est né à Decazeville en 1912 d'un papa policier municipal et d'un grand-père paternel sergent de ville. Ses parents quitteront l'Aveyron en 1916 pour raisons professionnelles et c'est sa grand-mère maternelle qui élèvera le jeune enfant pendant plusieurs années. Il rejoindra plus tard ses parents à Saint-Affrique et passera par le lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse. Il préférera finalement des études de droit qui l'amèneront à être gestionnaire du lycée Foch à Rodez.

Le quartier du Soulacre (l'actuelle rue Prosper-Laporte) où il a vécu, a profondément marqué Gérard Cantaloube qui rappelle dans l'un de ses textes, une des figures marquantes du lieu, *Le Dourou*. Vingt et un an après sa mort, il reçoit le prix d'honneur du Prix du Pays noir, attribué en août dernier au château de Gironde.

Depuis 1938, Gérard Cantaloube s'était tu, sa « *retraite a sans doute fait perdre à la poésie aveyronnaise l'un des plus beaux fleurons de sa gloire* », rappelle Jean Digot, dans les *Poètes du Rouergue (1949)*.

Gérard Cantaloube n'a jamais oublié Decazeville, ses ayant-droits non plus. En 2006, ils font donation de terrains dans le quartier de Trépalou-Village. L'une des clauses de l'acte de donation prévoyait expressément qu'en contrepartie une rue, une place, un espace public... porte le nom de Gérard Cantaloube. C'est aujourd'hui chose faite.

6°)- C'était comment avant ?

Voir aussi les images avant/après sur [Youtube](#) et sur [decazeville.fr](#)



De décembre 2016 à juillet 2017, une entrée de ville métamorphosée.



La rue Lassalle, en décembre 2016...

7°)- Le discours du maire de Decazeville, François Marty, lors de l'inauguration

Voici le discours du maire de Decazeville, François Marty, prononcé lors de l'inauguration du square Gérard Cantaloube.

L'inauguration du square Gérard-Cantaloube qui nous réunit aujourd'hui dans le quartier emblématique de La Montagne est, sans parler du renouveau de Decazeville, le premier signe effectif d'une évolution positive et pérenne du centre-ville de notre commune, la première pierre d'un édifice à consolider et qui nécessitera encore des efforts et du temps. Sachons rester humbles, la tâche est immense et complexe mais ce n'est pas une raison pour ne rien faire. Bien au contraire.

Le square Gérard-Cantaloube est d'abord une œuvre commune et c'est en cela qu'elle est remarquable. Tout a commencé à la fin du printemps 2014 lorsque l'Etat lance un appel à manifestation d'intérêt national« pour la revitalisation des centres-bourgs ». Présélectionnée parmi plus de 300 communes, Decazeville impose son projet quelques semaines plus tard et peut engager, comme 53 autres collectivités, un vaste projet de redynamisation, en l'occurrence sur 5 hectares de son cœur de ville, entre les rues Lassalle et Clémenceau. Depuis 1931, près de 80% de la population a disparu dans ce secteur, c'est dire l'ampleur du travail à accomplir et l'ambition nécessaire pour enraciner activités et habitants dans ces quartiers historiques d'une commune jeune (1833) mais à l'histoire, certes chaotique, mais néanmoins très riche.

Rien n'aurait été possible sans un travail commun avec l'Etat et ses services (la direction départementale des Territoires), l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (ANAH), et Decazeville Communauté, partenaire dès les origines du projet, l'appui de la Région Occitanie et du Conseil départemental de l'Aveyron.

Le partage des maîtrises d'ouvrage de ce chantier a conduit la Ville de Decazeville à prendre en charge l'îlot Lassalle que nous inaugurons aujourd'hui, la percée entre la rue Cayrade et la zone d'activités du Centre, percée qui devrait voir un début de concrétisation dans le dernier trimestre 2017 et la réhabilitation de la rue à proprement parlé en 2018.

La rénovation des immeubles et logements est du ressort de Decazeville Communauté en relation avec l'ANAH pour le financement et Oc'Téha pour l'animation de l'opération sur et hors périmètre des 5 hectares de la « revitalisation du centre-bourg ».

L'îlot Lassalle, devenu le square Cantaloube, est un bel exemple de travail collaboratif où rien n'aurait été réellement possible sans l'appui concret de l'Etat et de ses services préfectoraux, toujours présents pour conseiller et orienter. Qu'ils en soient ici vivement remerciés avec la Région Occitanie, le Conseil Départemental de l'Aveyron et la Communauté de Communes.

L'achat des immeubles insalubres de la rue Lassalle dès avril 2014 (coût 100 000 €), a été accéléré dès notre arrivée, ce qui nous permet de nous retrouver aujourd'hui ici. Le lancement des travaux a été effectif en décembre 2016 et après une période de

désamiantage des bâtiments, les démolitions ont pu être engagées pour nous conduire à la configuration que vous découvrez : un espace vert en entrée de ville, avec des équipements collectifs pour les enfants et les plus jeunes et la création de quelques places de stationnement dans un quartier qui en a besoin.

Une enveloppe financière de quelque 350 000 euros TTC a été nécessaire pour réaliser les travaux sous maîtrise d'œuvre du cabinet d'architecture Christophe Bos et conduits par l'entreprise de travaux publics Rouquette d'Aubin et ses sous-traitants. Nous nous plaignons à souligner leur professionnalisme qui a permis de tenir des délais contraints.

Sans les aides financières conséquentes de l'ETAT auxquelles se rajoutent celles de la Région, du Département et de la Communauté de Communes, avec les efforts financiers de la Commune, un tel projet de revitalisation de notre centre bourg n'aurait pas pu être entrepris.

Nous ne saurions oublier et féliciter les services techniques, les ateliers et les espaces verts de notre Collectivité qui ont dirigé les plantations sur les talus et l'entreprise Blieux de Firmi qui sera mise à contribution pour l'ensemencement du gazon à l'automne.

Des remerciements également pour les riverains de l'îlot qui ont subi quelques désagréments pendant plusieurs semaines mais à qui s'offrent aujourd'hui un point de vue inconnu jusqu'à présent et un espace public à la fois utile et agréable.

Pour les automobilistes de passage et les non-résidents, l'îlot Lassalle offre enfin une entrée de ville conforme à ce qu'on peut attendre en ce début de XXI^e siècle et qu'une rénovation concomitante des rues Lassalle et Miramont, sur un linéaire de quelques 700 mètres, va rehausser. Decazeville se transforme. Notre Collectivité avec l'appui de l'Etat, de la Région, du Conseil départemental et de Decazeville Communauté y apporte toute son énergie mais on ne saurait oublier les propriétaires et riverains du quartier qui depuis plusieurs années ont également engagé des travaux de réhabilitation et d'embellissement.

Un grand merci également à toute mon Equipe d'Elus municipaux qui font un énorme travail au quotidien pour rendre notre Ville attractive et répondre au mieux aux besoins de nos habitants.

L'îlot Lassalle n'est qu'une étape qui s'inscrit dans un processus plus large pour lequel nous aurons, comme aujourd'hui, plaisir à nous retrouver ; malgré les difficultés du temps et des évolutions que notre Collectivité ne maîtrise pas mais subit de plein fouet, l'attractivité du territoire communal se construit tous les jours, l'îlot Lassalle participe de la résorption du déficit d'image du centre-ville et par ricochet de tout le territoire. D'autres réalisations viendront conforter cette humble restructuration d'entrée de ville, je veux parler de la percée de la Rue Cayrade, de son aménagement et de celui de la partie haute de la rue...voir choix du cabinet d'architectes qui a été retenu(Présence de Mr Cazarés que je salue)...

Aujourd'hui mercredi 19 juillet, l'îlot Lassalle est aussi l'occasion de rendre hommage à un Decazeillois, Gérard Cantaloube dont le nom a été donné à l'espace public qui vient d'être réalisé.

Gérard Cantaloube est né en 1912 à Decazeville, rue de la Gare (l'actuelle rue Clemenceau) d'un père policier municipal et d'une mère venue avec ses parents de Commentry lorsque les mines de la région cessent toute activité au début du XXe siècle. Les « Commentry » comme on disait alors, ont beaucoup apporté à Decazeville, à la mine comme dans les usines, dans la vie de la ville et ont donné des figures remarquables comme les enfants Gomichon.

Le père de Gérard Cantaloube quitte Decazeville en 1916 pour la Normandie et laisse son fils à la charge de ses grands-parents maternels pour quelques temps. Par la suite, Gérard Cantaloube quittera le bassin houiller pour retrouver ses parents à Saint-Affrique et l'internat du lycée de Millau, un monde qu'il découvre et le prive d'une liberté de mouvement comparable à celle à qu'il avait connue à Decazeville.

La vie le conduira à être maître d'internat au lycée Foch où il rencontrera Gilbert Bou, puis plus tard à être gestionnaire de cet établissement.

C'est en 1938, à l'âge de 26 ans, qu'il signe un recueil de poésies, *Les lampions du calvaire*, dont les textes vont faire débat. Car à ce moment-là, Gérard Cantaloube était membre d'un groupe de jeunes écrivains réunis par *L'aube artistique et littéraire*, soutenue par l'imprimeur ruthénois Georges Subervie. On y trouvait Jean Digot, Pierre Loubière, Paul Carrière et quelques autres. Mais Gérard Cantaloube « *se gardait de tout esprit de chapelle et il construisait son œuvre hors des courants qui prévalaient en ce temps-là, poursuivant sa route en solitaire* ».

Comme l'a souligné Jean Digot, « *depuis 1938, Gérard Cantaloube s'est tu... la retraite de ce dernier a sans doute fait perdre à la poésie aveyronnaise l'un des plus beaux fleurons de sa gloire* ». *Les lampions du calvaire* seront à nouveau publiés en 1980, illustrés par le peintre decazeillois Jean Ségalat et préfacés par Gilbert Bou. Plus récemment, grâce à sa fille, Marie-Françoise Yanowitz, un texte inédit nous est parvenu, « Le Dourou », portrait d'une figure attachante du quartier du Soulacre.

Gérard Cantaloube s'inscrit dans l'histoire de Decazeville. Peu après son décès, ses ayants-droits et ses proches ont fait donation en 2006 à la Ville d'un certain nombre de terrains, près du lycée, non loin du village de Trépalou. Une condition particulière stipulait qu'une rue, une place, un espace public devait porter le nom de Gérard Cantaloube. C'est aujourd'hui chose faite. Decazeville a éteint sa dette et a confié à l'un de ses quartiers la marque d'une histoire personnelle qui restera intimement liée à celle de la cité, discrète et forte à la fois.

Merci beaucoup à la famille de Gérard Cantaloube. Le square qui porte son nom est une œuvre collective, lui préférait une certaine solitude mais les deux, désormais inséparables, sont indispensables à une autre vision de Decazeville.

Pour terminer, je ne peux pas faire abstraction de nos soucis du moment et je voudrais lancer un appel vibrant afin que toutes les bonnes volontés ici présentes pour relancer notre territoire deviennent dans la situation difficile du moment un vent rempli de force et de fraîcheur pour éloigner 2 nuages très sombres que représentent nos craintes sur l'avenir de notre hôpital et de la société SAM Technologies.

Je vous remercie.

François MARTY, Maire de Decazeville le 19 juillet 2017.